



EURO 2016



LA PERSONNALITÉ

« Cette ville, c'est toute ma vie »

Euro

Liane Foly, chanteuse

Lyon (Rhône)
 De notre correspondant

ELLE A PASSÉ les 22 premières années de sa vie dans la capitale des Gaules. La chanteuse Liane Foly, dont l'album, « Crooneuse », vient de sortir, évoque sa cité de naissance et de cœur. Avec de nombreux souvenirs et une « lyonnitude » assumée.

Quels sont vos premiers souvenirs lyonnais ?

LIANE FOLY. Ceux d'une enfance très heureuse. Avec mes parents, on habitait derrière les voûtes de Perrache, dans le II^e arrondissement. Ils avaient un beau magasin, une droguerie-quincaillerie, qui s'appelait la Droguerie du sourire. On se sentait à l'abri dans ce quartier, avec une véritable âme de village, entre l'égli-

se Sainte-Blandine, le marché, la gare, la patinoire, la prison, le cours Charlemagne. On avait un peu une vie à part que j'aimais tant.

C'est à Lyon que vous êtes tombée dans la chanson ?

J'ai eu la chance d'avoir une sœur de 4 ans de plus, elle m'emmenait partout, j'ai vu une multitude de concerts au palais des sports. J'ai écumé les bals de la région lyonnaise. J'allais aussi au stade de Gerland voir des matchs de foot avec mon père et mon frère. J'ai vécu à Lyon jusqu'à 22 ans, quelques mois aussi dans le IX^e arrondissement avec André Manoukian (*NDLR : son ex-compagnon, lui aussi lyonnais*).

« Je l'ai vu se transformer »

**Quel regard portez-vous sur la ville aujourd'hui ?**

C'est une ville magnifique. Je suis béate quand je reviens. Je l'ai vu se transformer, se moderniser. Je suis émue quand je vais dans mon quartier à Perrache. Ce qu'ils en ont fait, c'est beau. Lyon, c'est la deuxième plus belle ville de France derrière Paris. Je suis fière d'être lyonnaise. Je trouve cette ville élégante, belle. Pour moi, Lyon c'est une ville dont on s'occupe bien.

Avec des quartiers atypiques...

La Croix-Rousse, le Vieux-Lyon, Perrache... Ce sont des villages dans la ville. On nous appelait les Perrachois. Nous, dès qu'on passait les voûtes, on arrivait place Carnot, on avait l'impression d'aller en ville. C'est aussi une ville avec une grande histoire spirituelle. C'est important quand on a des croyances, comme moi. J'ai le souvenir de cette colline de Fourvière où on allait enfants, souvent, à des messes.

Que répondez-vous à ceux qui renvoient Lyon à l'image d'une ville froide, bourgeoise ?

Oui, on me dit souvent : *Lyon c'est une ville bourge*. Comme Bordeaux. C'est dur de répondre, je suis trop lyonnaise (*rires*). Il manque peut-être un chouïa de curiosité culturelle à Lyon.

En quoi Lyon est unique ?

(*Elle coupe*). Eh attendez ! La gastronomie, la soie, les tissus... Lyon, c'est la capitale de la gastronomie. Ce qui est génial, c'est que vous pouvez aller n'importe où, les moindres petits restos, les fameux bouchons, sont excellents ! J'adore cuisiner. Je sais d'où ça vient ! En grande partie de ma ville de naissance. Mes parents ont tenu la boutique Paul Bocuse pendant dix-sept ans dans le VI^e arrondissement, ils vendaient des plats de traiteur. Je garde le souvenir de ma maman rentrant le soir avec des bons petits plats, des chocolats...

Vous aimez cuisiner lyonnais ?

A la maison, maman nous faisait le saucisson chaud avec les pommes vapeur, les quenelles sous toutes leurs formes. C'était si bon. Vous savez, Lyon, grâce à la gastronomie, est réputé dans le monde entier. Je vais chanter à l'étranger et je dis toujours que je viens de Lyon. Je peux vous dire qu'au Japon par exem-

ple, ils connaissent parfois plus Lyon que Paris. « Lyon ! Paul Bocuse ! » me réplique-t-on. Lyon est l'une des capitales mondiales de la gastronomie.

Le concert du 9 juin à Lyon, à la Bourse du Travail, sera une date forcément particulière pour vous ?

C'est très particulier, encore plus depuis que j'ai perdu mes parents. Lyon, c'est toute ma vie. J'ai de très bons amis d'enfance, j'ai une sœur à Lyon, un neveu, ma tante, mes cousins-cousines. Je retrouve un lien en venant à Lyon. Je me ferais bien une escapade dans les rues du Vieux-Lyon... Malheureusement, je vais faire très vite, le lendemain je joue au Casino de Paris (*rires*).

Même quand on a quitté Lyon il y a plus de trente ans, on se sent toujours lyonnaise ?

Je vais revenir. J'en ai envie. Il y a des choses à faire culturellement. J'aimerais m'y atteler. De manière humble, en toute modestie. J'aimerais apporter ma pierre à l'édifice. C'est important pour moi, car c'est là que j'ai tout appris. Pourquoi pas créer une école de jeunes talents, de comédie musicale, de danse, de chant ? J'aimerais bien. « Ecole Liane-Foly à Lyon », ça sonnerait bien non ? (*rires*). Je vais me rapprocher de M. Collomb (*NDLR : le maire*) !

Propos recueillis par ANTHONY FAURE

La double page consacrée aujourd'hui à Lyon, appelée la capitale des Gaules, est la septième des neuf dédiées aux villes-hôtes de l'Euro 2016. Paris et Saint-Denis, réunis sous la bannière Ile-de-France, clôtureront ce rendez-vous hebdomadaire le 2 juin. Chaque semaine, l'histoire d'un joueur emblématique du club est revisitée. Une personnalité locale met des mots sur ses sentiments pour évoquer son attachement à sa cité. Des détails pratiques sont également fournis.



Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

La Lyonnaise **Liane Foly**
confie qu'elle aimerait créer
à Lyon une école
de jeunes talents,
de comédie musicale.